

30. – Imparfait ? Imparfait passif ? Passé composé ? Plus que parfait ?

Roman-photo... sans photos

Dans les phrases suivantes, les verbes sont-ils à l'imparfait, à l'imparfait passif, au passé composé ou au plus-que-parfait ?

Verbes à l'imparfait	1. André est rentré à la maison. 2. Sa femme Nicole n'était pas là. 3. Il l'a cherchée partout. 4. Mais elle était partie avec son voisin, Pierre. 5. Elle lui avait laissé un mot : 6. «Chéri, j'étais exaspérée par tes absences répétées. 7. J'avais envie de m'amuser un peu. 8/9. Comme Pierre voulait sortir, il m'a proposé de m'accompagner. 10/11. J'ai été très contente et j'ai accepté.» 12. André ne comprenait pas ; 13/14 Nicole lui avait pourtant toujours dit que tout allait bien.	Verbes à l'imparfait passif
Verbes au passé composé	15/16. Il découvrait qu'elle était déçue par son existence avec lui. 17. Il était bouleversé par cette découverte. 18. Il n'avait rien remarqué. 19. Il avait été négligent. 20. Son bonheur avait pris fin... 21. «Coucou, chéri !» Révait-il ? 22. Avait-il bien entendu la voix de Nicole ? 23. Mais oui, c'était bien elle. 24. Il n'était pas abandonné par la femme de sa vie. 25. Elle était seulement allée à la piscine...	Verbes au plus-que-parfait

15

31. – Plus-que-parfait (relation avec l'imparfait).

1. Le retard (Je)

Il y a un mois vous êtes arrivé en retard au travail (au lycée, à un rendez-vous important...). Expliquez pourquoi à l'imparfait (descriptions) ou au plus-que-parfait (actions précédant le retard).

Imparfait	Plus-que-Parfait
J'étais fatigué	Je n'avais pas entendu mon réveil.
_____	_____
_____	_____

2. Un état bizarre (Il)

Mardi dernier, notre ami Bernard était dans un état très bizarre. Pourquoi ? Qu'est-ce qui lui était arrivé avant ? Répondez au plus-que-parfait.

3. Les divorcés (Tu) (jamais)

Ils ont divorcé il y a cinq ans. Aujourd'hui ils déjeunent ensemble et il (elle) explique pourquoi, il y a cinq ans, il (elle) a quitté l'autre.

Je suis parti(e) parce que pendant tout notre mariage ...

tu ne m'avais jamais offert de fleurs...

4. Le voyage (Ils)

Ça y est ! Ils sont enfin partis faire le tour du monde pour deux ans. Mais avant de partir, ils s'étaient bien organisés. Comment ?

5. La visite présidentielle (Vous)

Quel événement extraordinaire ! La visite du président de la République dans votre ville. Vous étiez responsable de l'organisation. Malheureusement la visite a été un vrai désastre parce que vous et vos subordonnés l'aviez mal préparée. Maintenant vous faites des reproches à vos subordonnés.

Exemple : C'est insensé ! Vous n'aviez pas pensé à bloquer la circulation devant le cortège !

1. C'est incroyable ! (oublier de préparer mon discours d'accueil). – 2. C'est impardonnable ! (ne pas amener les retraités et les enfants des écoles). – 3. C'est stupide ! (ne pas vérifier la solidité de l'estrade). – 4. C'est de la folie ! (ne pas convoquer la télévision). – 5. C'est impos-

sible à croire ! (ne pas s'occuper correctement des liaisons téléphoniques). – 6. C'est inouï ! (oublier que le président déteste le poisson). – 7. C'est impensable ! (ne pas se souvenir que sa femme déteste le vin rouge). – 8. C'est scan-

daleux ! (ne pas faire d'essais avec le micro). – 9. C'est absurde (ne pas penser à repeindre les toilettes). – 10. C'est criminel ! (ne pas placer de policiers sur les toits).

Antériorité au passé composé ou au plus-que-parfait

Passé composé	1	Ce matin	il tape va taper a tapé	le dossier qu'il	a préparé	hier
	2	Ce matin	il tape va taper	le dossier qu'il	a préparé	il y a un mois
	il a tapé			avait préparé	il y a un mois	
Plus-que-parfait	3	Hier	il a tapé	le dossier qu'il	avait préparé	avant hier il y a un mois l'année dernière
	4	La semaine dernière	il a revu	la fille qu'il	avait rencontrée	la semaine d'avant
		L'année dernière				l'année précédente
		Il y a deux ans				un an plus tôt
En 1990		en 1989				
	5	Ce matin il a enfin tapé le dossier qu'il a étudié hier mais que son patron lui avait confié il y a six mois...				

32. – La fête.

(Plus-que-parfait en relation avec le passé composé et l'imparfait).

1. Le mois dernier nous avons organisé une très grande fête avec plusieurs centaines de personnes, un vrai succès malgré quelques problèmes. Racontez la fête.

(Actions = passé composé / descriptions = imparfait)

Pendant la fête

Actions : – Les gens ont dansé toute la nuit. – L'orchestre _____. – Les jeunes _____. – Les adultes _____. – Les journalistes _____. – Nous _____. Etc.

Descriptions : – Tout le monde était bien habillé. – Les garçons _____. – Les filles _____. – La musique _____. – Les boissons _____. – La nourriture _____. – Les serveurs _____. – Nous _____. Etc.

2. La fête a été un vrai succès parce que nous avons fait des préparatifs très soignés. Racontez au plus-que-parfait tout ce que nous avons fait avant cette fête pour qu'elle se passe bien.

Avant la fête

– Coller des affiches. – Prévenir la presse. – Faire des annonces à la radio. – Prévoir tous les styles de musique. – Organiser la sécurité. – Offrir des billets aux gens les plus drôles. – Se préparer moralement et physiquement, etc.
Nous _____

La fête ratée

3. Heureusement que nous avons tout bien préparé car l'année précédente nous avons aussi préparé une fête, mais vraiment ratée. Que s'était-il passé ?

Peu de monde (venir) / Des jeunes (tout casser) / Les filles (pas vouloir danser) / Des loubards (entrer de force) / L'orchestre (mal jouer) / La sono (tomber en panne) / La presse (ne pas se déplacer) / Le buffet (disparaître en une demi-heure) / Les gens (ne pas s'amuser) / Nous (s'écrouler de fatigue) / Etc.

4. Complétez le texte avec le passé composé, l'imparfait et le plus-que-parfait.

Fayçal Amor, styliste de Pierre d'Alby

Une des fêtes les plus difficiles mais la plus

belle que j'aie jamais organisée a été celle où j'ai réuni mes camarades dispersés dans le monde entier. On (être) _____ une vingtaine, venus de partout, qui (se perdre) _____ de vue depuis trois, cinq ou dix ans et personne ne (savoir) _____ qui d'autre (venir) _____. La surprise (être) _____ totale. Mais la plus belle (se passer) _____ une année où j'(être) _____ amoureux fou. Et heureux, et fier de l'être. J'(organiser) _____ une grande fête de réveillon et soudain j' _____ (avoir envie) d'être seul en tête à tête avec elle. J'(laisser) _____ la fête à mes amis et nous (partir) _____ tous les deux pour Londres avec une bouteille de champagne dans la valise. Il (faire) _____ un froid de loup, il (y avoir) _____ du brouillard, pas un seul taxi à l'aéroport. Finalement, nous (trouver) _____ un hôtel, nous (partir) _____ dans la rue. Arrivés dans un parc, Hyde Park je crois, nous (sabler) _____ le champagne.

5. Racontez, vous aussi, votre plus belle fête. Comment s'est-elle passée ? Comment avait-elle été préparée ?

  **33. – Imparfait, passé composé ou plus-que-parfait ?**

Mettez les verbes indiqués au début de chaque série au temps convenable.

1. RIRE

- a) Quand je suis entrée dans la salle, les gens _____ probablement parce que j'avais mis mon beau chapeau rose.
- b) Quand je suis entrée dans la salle, les gens _____ ; j'ai demandé pourquoi : c'était à cause du chapeau de la fille qui était entrée juste avant moi.
- c) Je suis retournée à la réunion dans la même salle cette semaine, mais les têtes étaient tristes. Ils _____ la fois d'avant mais seulement à cause de ce chapeau ridicule, et comme la fille n'est pas revenue...

2. APPLAUDIR

- a) Quand je suis arrivé au théâtre, les gens _____. On m'a dit que l'acteur venait juste d'entrer en scène. J'étais ravi car j'avais eu peur d'avoir manqué le début de la pièce.
- b) Quand l'acteur est entré en scène, les gens _____ parce qu'ils l'attendaient avec impatience.
- c) A la sortie, les gens étaient très contents du spectacle. Certains ont dit qu'ils avaient mal aux mains parce qu'ils _____ trop longtemps.

3. SORTIR

- a) Je me suis aperçu que j'avais perdu ma montre, probablement devant le cinéma et j'ai commencé à la chercher sans la trouver.

Comme tout le monde _____ depuis cinq minutes, quelqu'un avait dû la prendre.

b) J'avais perdu ma montre devant le cinéma et j'ai commencé à la chercher, mais juste à ce moment-là, les gens _____ et m'ont bousculé et je ne l'ai pas trouvée.

c) J'avais perdu ma montre devant le cinéma et j'ai commencé à la chercher, mais comme c'était la sortie de la séance, les gens _____ et me bouscuaient. Je l'ai cherchée longtemps mais je ne l'ai pas retrouvée.

4. OUBLIER

a) «Je vous avais invités à venir dîner hier ! On vous a attendus mais on ne vous a pas vus. Qu'est-ce qui s'est passé ?» – «Oh ! On _____.»

b) «Tu te rappelles la soirée qu'on devait passer chez les Dupont ? Celle où on n'est pas allés ?» – «Oh là là ! Quelle histoire ! On _____. Tu crois qu'ils nous ont pardonné ?»

c) On est invités chez les Dupont la semaine prochaine. Marque-le dans ton agenda sinon on va encore oublier. – «Pas la peine, l'an dernier j' _____ tout, mais cette année je fais attention, surtout avec eux.»

5. OUVRIR

a) Le 31 décembre nous avons préparé un repas de fête. Nous avons presque fini et nous _____ les huîtres quand l'un de nous s'est aperçu que nous manquions de pain.

b) Quand il est arrivé à la boulangerie, elle fermait. Il était encore tôt mais la boulangère lui a expliqué : « Vous comprenez, Monsieur, nous _____ pour le 24 décembre, alors aujourd'hui, nous faisons la fête.

c) Pendant ce temps nous étions drôlement excités : dans l'une des huîtres que nous _____, nous venions de trouver une perle !

6. SE COUCHER

a) Vendredi nous étions assez fatigués. C'est normal, c'était une rude période au travail et nous _____ généralement assez tard.

b) Samedi matin au bureau, nous étions dans un triste état car nous _____ très tard vendredi soir.

c) Samedi soir, au lieu d'aller au restaurant, nous _____ à huit heures pour essayer de rattraper le sommeil perdu.

7. S'ASSEOIR

a) Hier soir, ils étaient un peu tristes et quand ils sont arrivés dans la boîte de nuit, ils _____ et ils n'ont pas dansé.

b) Ils s'étaient installés au fond, à leur table habituelle. Ils adoraient les rituels et ils _____ toujours là.

c) Mais hier soir le garçon est venu leur deman-

der de se déplacer car, sans le savoir, ils _____ à une table réservée par quelqu'un d'autre. Incroyable, non ? Ils étaient très fâchés.

8. SE DIRE (Un interrogatoire)

a) « Tout à l'heure, vous nous avez menti : vous racontiez n'importe quoi, vous donniez de fausses pistes. Vous _____ que nous ne savions rien ».

b) « La vérité, la voilà : quand vous avez compris que cette pauvre fille était amoureuse de vous, vous _____ que vous pourriez en profiter ».

c) « Avant le crime, vous _____ que personne ne remarquerait rien car elle n'avait pas de famille. Grave erreur, nous avons des preuves ! »

34. – Plus-que-parfait dans les relatives.

Complétez les phrases suivantes en utilisant le plus-que-parfait. (Attention au sens et à la construction des verbes).

Exemple :

Quand il y est retourné, il n'a pas reconnu la ville **où il avait fait ses études et qu'il avait adorée.**

1. Après cette expérience il n'a jamais remis les pieds dans cette ville où _____ qui _____ que _____.

2. Nous avons absolument voulu savoir qui _____.

36. – Plus-que-parfait / Imparfait — Habitude (Insistance sur l'accompli)

Composez des phrases avec les éléments suivants d'après le modèle ci-dessous. (Variez les sujets). (Attention aux combinaisons).

Exemple : *Quand il avait promené le chien, il prenait un bain.*

Sujets	Expressions de temps	Action n°1	Action n°2
		même sujet pour les deux verbes	
Elle	– dès que – quand	rentrer à la maison	allumer la télévision
		lire le journal	sortir faire un tour
Je	– toutes les fois que	boire un verre	se mettre à chanter
		finir le ménage	s'offrir un petit gâteau
Nous		avoir une journée difficile	gifler les enfants
		acheter un nouvelle robe	se sentir coupable
Ils	– quand – aussitôt que	faire un bon repas	se mettre au régime
		rencontrer un personne intéressante	noter sa description dans un journal
Vous	– chaque fois que	terminer un tableau	le mettre en vente
		être méchant	s'excuser
Ils	– lorsque	être trop gentil	devenir agressif
		trop travailler	tomber malade
Elles		faire une promenade	s'arrêter à la pâtisserie
		vider son sac	se sentir plus léger

était cette fille qui _____ que _____ pour qui _____.

3. Dès que nous l'avons pu, nous avons examiné les photos qui _____ que _____ au dos desquelles _____.

4. Les clients du café se sont tous précipités pour voir l'homme qui _____ que _____ autour de qui _____.

35. – Trop tard ! (Plus-que-parfait : insistance sur l'accompli).

Transformez les éléments proposés sur le modèle de l'exemple.

Exemple :

Il a fini de manger. Je suis passé chez lui.

→ **Il avait déjà fini de manger quand je suis passé chez lui.**

1. Elle a brûlé les papiers. Il a voulu les récupérer.

2. Le train est parti. Il est arrivé à la gare.

3. Elle a appris la nouvelle. Il lui a téléphoné.

4. Ils ont eu le temps de cacher l'arme. La police est arrivée. – 5. Les jeunes se sont enfuis. Les gardiens sont entrés dans le magasin.

6. Les employés ont réglé le problème. Le patron a voulu s'en occuper. – 7. Elle s'est mariée. Il est revenu d'Afrique pour l'épouser.

8. Le bateau a coulé. Les secours sont arrivés.

9. Les enfants ont mangé le gâteau. Les parents ont voulu se servir. – 10. Le chat a tué l'oiseau. Elle a réussi à le lui enlever. – 11. Tous les étudiants sont partis. Le professeur est arrivé.

 37. – Grande première !
Sur ce modèle, transformez les éléments suivants.

Exemple :

Il l'a emmenée à Nice. C'était la première fois qu'elle voyait la mer.

→ *quand il l'a emmenée à Nice, elle n'avait jamais vu la mer.*

1. Il nous a offert des billets, c'était la première fois que nous allions à l'opéra. – 2. Il m'a passé le volant, c'était la première fois que je conduisais. – 3. Il vous a embauché comme vendeur. C'était la première fois que vous travailliez dans le commerce. – 4. Elle nous a promenés en haute montagne. C'était la première fois que nous mettions un pied en altitude. 5. Ils ont émigré en Australie. C'était la première fois qu'ils parlaient si loin. – 6. Ils sont allés au bal du président. C'était la première fois qu'ils assistaient à une grande réception. 7. Nous les avons rencontrés dans la jungle. C'était la première fois que nous voyions des pygmées. – 8. Ils sont allés à ce safari. C'était la première fois que vous les rencontriez. – 9. Elle l'a invité au restaurant. C'était la première fois que tu goûtais de la cuisine indonésienne. 10. Tu les as rencontrées à Paris. C'était la première fois que tu rencontrais des femmes aussi amusantes.

 38. – Une réussite exemplaire (Plus-que-parfait / Subordonnées de cause)

A. Reliez les phrases données en utilisant *car* ou *parce que*.

Exemple :

Cet homme a eu beaucoup de chance : le patron de Renault l'a vu ramasser une aiguille et lui a donné un emploi.

→ *Cet homme a eu un emploi car / parce que le patron de Renault l'avait vu ramasser une aiguille.*

1. Il a empêché la femme de son patron de tomber : il a eu une promotion. – 2. On lui a donné une information confidentielle : il a obtenu un très gros contrat. – 3. Il a rencontré un homme d'affaires américain au golf : il a monté une entreprise aux USA. – 4. Il a rendu

service à un magnat de la presse : il a épousé l'héritière d'un consortium de journaux. – 5. Il a placé judicieusement l'héritage de sa femme : leur fortune a quadruplé. – 6. Ils ont acheté beaucoup de tableaux contemporains : ils se sont retrouvés à la tête d'une collection extraordinaire. – 7. Ils ont revendu leur collection : ils ont pu se retirer des affaires assez jeunes. – 8. Ils ont acheté une île privée : ils ont fini leur vie sous les cocotiers.

B. Maintenant reformulez vos réponses avec *comme*. Attention à l'ordre des éléments.

 39. – Plus-que-parfait — Antériorité dans le passé

A. Observez.

- a)
- | |
|---|
| 1. A 8 heures je me suis levé |
| 2. A 8 heures 30 j'ai pris mon petit déjeuner |
| 3. A 9 heures je suis arrivé au travail |

→ Vous racontez trois actions qui se suivent dans le temps.

Vous utilisez le passé composé.

- b)
- | |
|--|
| Je suis arrivé à 9 heures à mon travail. Avant je m'étais levé et j'avais pris mon petit déjeuner. |
|--|

→ C'est la même histoire, mais racontée autrement ; vous commencez par la fin (3) = action au passé composé. Puis vous remontez dans le temps (1 et 2) = actions au plus-que-parfait.

B. Ecrivez.

Faites deux récits de la même histoire en suivant les indications données.

Attention ! Pensez à structurer votre récit en utilisant des expressions de temps : d'abord / ensuite / puis / après / enfin / finalement juste avant / avant / auparavant / un peu plus tôt.

Récits A = 1, 2, 3, 4 Passé composé	Éléments à utiliser	Récits B = 4, 1, 2, 3 4 = passé composé 1, 2, 3 = plus-que-parfait
Je _____	1. se réveiller très tôt 2. préparer les enfants 3. déposer les enfants à l'école 4. arriver au travail	Je _____
Nous (fém.) _____	1. se lever à l'aurore 2. prendre le car pour les Deux-Alpes 3. s'amuser comme des folles sur les pistes 4. retourner très tard à Grenoble	Nous _____
Vous (m/pl.) _____	1. tomber en panne sur l'autoroute 2. laisser la voiture dans un garage 3. passer la nuit à l'hôtel en attendant 4. récupérer la voiture chez le mécanicien	Vous _____
Elle _____	1. voler dans un supermarché 2. casser des cabines téléphoniques 3. insulter des agents de police 4. finir dans un centre de redressement	Elle _____
Ils _____	1. partir en vacances en voiture 2. perdre les clés, les papiers, l'argent et la voiture 3. dormir sous les ponts 4. rentrer en stop	Ils _____
Tu (masc.) _____	1. casser un joli vase 2. se faire mal en tombant 3. se disputer avec sa mère 4. éclater en sanglots	Tu _____

40. – Entrefilets.

Observez l'emploi des temps dans ces deux entrefilets. Pourquoi trouve-t-on de nombreux plus-que-parfait ? Quel est l'ordre chronologique des événements ?

DÉCÈS DE ROLAND LAUDENBACH

Le fondateur des éditions de la Table Ronde, Roland Laudenbach, est mort mercredi à Paris à l'âge de 69 ans. Né le 20 octobre 1921 à Paris, il avait fondé en 1944 les éditions de la Table Ronde, dont le nom, trouvé par Jean Cocteau, faisait référence au cercle d'hommes de lettres qui entourait Laudenbach. Il était devenu une figure de l'édition en publiant Montherlant, et ceux qu'on appela les «hussards» (Michel Déon, Antoine Blondin, Jacques Laurent), défenseurs contre l'existentialisme d'une nouvelle littérature «de droite». Roland Laudenbach devait diriger sa maison d'éditions jusqu'en 1986, date à laquelle il avait démissionné. Licencié en philosophie, Roland Lauden-

bach, qui fut attaché au service scénarios de Pathé-Cinéma en 1941, avait notamment écrit, pour le cinéma, le scénario de *la Minute de vérité*, réalisé par Jean Delannoy (1952), et, pour la télévision, celui du *Louis XI* d'Alexandre Astruc. Il avait aussi écrit trois romans sous le pseudonyme de Michel Blaspart, et une pièce de théâtre, *Bille en tête*, qui fut jouée au début des années 50 par son oncle, Pierre Fresnay. Ses obsèques seront célébrées ce matin, à 10 h 30, en l'église de Bourdonné (Yvelines).

HUISSIER CONDAMNÉ

Un huissier de justice, qui avait réclamé 4 716,17 F à une mère de famille pour un chèque impayé de 225 F, a été condamné à payer 1 500 F de dommages et intérêts à la victime. Le tribunal de Lyon a estimé que l'huissier, Mme Nadine Poncet, aurait dû demander au tribunal d'évaluer le montant des frais de poursuite dès lors que les inté-

rêts avaient atteint la somme due au départ, c'est-à-dire 225 F. Josiane Perenet, de Vaulx-en-Velin, dans la banlieue lyonnaise, et élevant seule ses trois enfants, avait établi le 27 février 1989 un chèque sans provision de 225 F. Avec l'accumulation des actes et divers frais de justice, l'huissier avait fini par exiger quelque 4 700 F, la débitrice ayant

versé entre-temps 1 125 F. L'huissier, ne pouvant recouvrer cette somme, a fait saisir les meubles. Une semaine plus tard, un comité de soutien avait récupéré, par la force, les objets dans un hôtel des ventes.

Samedi 12 et dimanche 13 janvier 1991
Libération

  **41. – Manifestation pacifiste.**

Faites quatre fois le récit de cette manifestation en suivant les indications proposées. Attention aux temps ; ils changent selon l'ordre du texte.

<p>Récit 1 : (1, 2, 3, 4, 5, 6, 7)</p>	<p>Manifestation pacifiste</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Rassemblement place Victor-Hugo à 17 h. 2. Discours de la présidente du mouvement pour la paix. 3. Défilé paisible par le cours Berriat et le cours Jean-Jaurès. 4. Quelques incidents entre des jeunes incontrôlés et la police vers 18 h place de la Bastille. 5. Arrivée de la manifestation place Grenette à 18 h 30. 6. Discours des diverses associations représentées. 7. Dispersion dans le calme à 19 h 30. 	<p>Récit 2 : (7, 1, 2, 3, 4, 5, 6)</p>
<p>Récit 3 : (1, 2, 3, 5, 6, 7, 4)</p>		<p>Récit 4 : (4, 1, 2, 3, 5, 6, 7)</p>

15

   **42. – Sur le modèle de ces deux textes de l'exercice 40, écrivez, vous aussi, deux articles avec les éléments ci-dessous.**

A – Éléments informatifs : une évasion qui surprend tout le monde.

1. Monsieur Pamalin a mené une vie sans histoires jusqu'en 1985 : Employé municipal efficace, époux discret, père de famille attentionné, pêcheur à la ligne le dimanche.

2. 1985 : Décide bizarrement de devenir riche sans plus attendre pour pouvoir émigrer au Brésil (son rêve d'enfance). Consulte différentes personnes de son entourage, devient mauvais père et mauvais époux.

3. 1986 : Passe une annonce dans la presse locale et régionale.

Texte : «Devenez riche en un instant ! Le truc pour 20 francs...» Il reçoit des milliers de

réponses et de billets de vingt francs. N'envoie rien en retour.

4. 1987 : Quelques clients déçus portent plainte et monsieur Pamalin est arrêté pour escroquerie et placé en prison préventive juste la veille de son départ pour le Brésil.

5. 24 juin 1988 : Procès et condamnation à deux ans de prison.

6. 30 juin 1988 : Évasion en hélicoptère de la prison de Fleury-Mérogis. On ne connaît pas encore ses complices.

Ordre du texte : 6 / 5 / 1 à 4

Date de parution de l'article : 1^{er} juillet 1988.

B – Éléments biographiques de l'acteur Robert Newman :

1. 1920, naissance.

2. Premier film, un western : *L'homme de la montagne*.

3. 1943-1945 : aviateur dans l'armée.
4. 1946-1950 : série de grands films. *La nuit sombre* (1946), *Les damnés du petit train* (1947), *Tirez le premier* (1949), *A moi les petits déjeuners sauvages* (1950).

5. Premier mariage avec Marilyn Hayworth, divorce six mois plus tard.

6. Deuxième mariage avec Rita Monroe, divorce deux jours plus tard.

7. Troisième mariage, définitif celui-là, avec Michèle, une française.

8. 1955 : fondation d'une association de protection des bébés canards.

9. 1956 : début d'une longue et fertile carrière théâtrale, poursuivie jusqu'à sa mort. Quelques titres : *Le jour du supermarché* (1957), *Quand la pluie vient avec le facteur* (1960), *Les petits hommes bleus* (1965), et, parmi les plus grands succès de ces dernières années, l'inoubliable : *Maman cuisinait mieux que toi, mon amour*.

10. 1960-1990 : activités écologiques et politiques variées : fondation d'une nouvelle association («L'herbe ne sera pas rouge»), élection comme sénateur de l'État du Michourî, ministre de la culture, proposé pour le prix Nobel du dévouement, prix de l'individu le plus populaire de l'hémisphère nord, pour ne citer que quelques points.

11. 12 janvier 1991 : décès dans sa maison de Beverly Beach, à soixante et onze ans.

12. Obsèques à Hollywood, en présence de nombreuses personnalités et de quelques canards reconnaissants, le 15 janvier 1991.

Ordre du texte : 11, 1 à 10, 12.

Date de parution de l'article : 16 janvier 1991, Paris.

43. – Explications.

Passé composé / Imparfait / Plus-que-parfait

Sur le modèle, donnez des explications aux faits suivants.

Attention certains verbes (mais pas tous, à cause du sens) admettent plusieurs constructions.

Exemple :

J'ai très mal joué : j'étais fatigué (état).

j'avais mal dormi (action antérieure).

j'ai perdu confiance au milieu du match (événement accompli).

1. Il a raté son examen (être angoissé / ne pas assez travailler / mal comprendre le sujet).

2. Elle a quitté son mari (en avoir assez / la battre la veille / se décider en une nuit). – 3. Tu

as cru ce qu'il t'a raconté ? (être convaincant / en avoir déjà entendu parler / avoir des doutes). – 4. Je me suis mis en colère contre les enfants (être fatigué / être insupportables / perdre son contrôle). – 5. Nous avons raté le train (être en retard / oublier l'heure / se tromper de gare). – 6. Je ne vous ai pas téléphoné (téléphone être en dérangement / oublier de le noter sur mon agenda / ne pas avoir le temps). 7. Je n'ai pas été surpris de son mariage (en rêver depuis longtemps / m'en parler / tout préparer avec lui).

44. – Phrases stéréotypes.

A – Les quelques phrases au plus-que-parfait qui suivent sont des stéréotypes couramment utilisés en français parlé. En groupe cherchez leur sens et dans quelle situation on peut les dire.

1. Je ne t'avais rien demandé ! – 2. Tu me l'avais juré ! – 3. Il m'avait cherché ! – 4. Personne n'avait rien vu venir. – 5. Je ne t'avais rien promis. – 6. Je te l'avais bien dit. – 7. Je vous avais prévenu. – 8. Les spécialistes l'avaient prédit.

B – Fabriquez des mini-dialogues pour utiliser chacune de ces phrases.

45 – Histoires.

Mettez ces histoires aux temps du passé qui conviennent.

 1. – Il m'arrive une drôle d'histoire : comme je roule en direction de Lyon, un motard m'arrête. Obéissant, je me gare sur le bord de la route et je lui montre les papiers de la voiture. Il a l'air très nerveux et il regarde tout le temps derrière lui. Je trouve ça plutôt bizarre. Puis il me demande de sortir de la voiture pour regarder les pneus et tout d'un coup il prend le volant et part avec ma voiture ! je suis tellement étonné que je ne réagis même pas. Heureusement un autre motard arrive et je comprends ce qui s'est passé : c'est un faux motard qui a volé un uniforme et une moto pour s'enfuir... Ils l'arrêtent et je retrouve ma voiture, qui est en bon état.

 2. – Nous marchons dans la rue et soudain nous entendons des cris sur la droite. Nous allons voir ce que c'est mais nous ne comprenons pas tout de suite. Il y a un gros camion aux portes ouvertes sur un trottoir et des gens qui courent partout. Ils essaient tous de rentrer

dans les immeubles et, dans les magasins nous voyons des têtes apeurées qui regardent la rue. Quelqu'un nous crie en courant de ne pas rester là si nous ne voulons pas nous faire manger : un lion s'est échappé du camion. Nous commençons à regarder autour de nous et nous ne voyons pas le lion. Où est-il ? Tout d'un coup nous nous apercevons qu'il est juste derrière nous. Nous avons très peur mais il nous regarde gentiment et au lieu de nous sauver, nous lui parlons. Il s'assied et nous écoute. Son maître arrive et le fait remonter dans le camion : il a simplement oublié de fermer la porte et est allé boire un pot au café. Les gens qui ont été si peu courageux avec le lion le sont maintenant beaucoup plus avec son maître et lui font des reproches. Assis sur son derrière le lion regarde tout ça avec un air très calme...

3. - Frissons. Il la (suivre) ____ depuis un moment. Elle (être) ____ sûre qu'il (vouloir) ____ la tuer. Autrefois ils (s'aimer) ____ mais elle l'(quitter) ____ pour continuer ses études. Lui, il (ne pas comprendre) ____ qu'une femme préfère des études à un mari. Il (ne pas être) ____ très moderne. Elle (penser) ____ qu'il (ne jamais lui pardonner) _____. Et maintenant il la (suivre) ____ Elle (se sentir) ____ paniquée. Que (falloir) ____ -il faire ? Elle (pouvoir) ____ demander de l'aide, mais qui la croirait ? Il (avoir) ____ l'air si bien élevé. Brusquement elle (tourner) ____ au coin de la rue et (se mettre) ____ à courir en regardant de temps en temps derrière elle. Un chien (passer) ____ malencontreusement par là. Elle (ne pas le voir) ____ et elle (tomber) ____ la tête contre un arbre. L'homme qui la (suivre) ____ (écarter) ____ les passants, (la ramasser) ____ et (l'emporter) _____. Elle (mourir) ____ de peur. L'air préoccupé, il (ne rien dire) _____. Il (la déposer) ____ dans sa voiture et il lui (dire) ____ : «Chérie, tu as l'air fâchée contre moi, pourquoi ?».

46. - Qu'est-il devenu ?

Complétez le texte avec les temps qui conviennent. (présent compris)

Il y a vingt ans, il (être) ____ boucher à Laval. Aujourd'hui il (avoir) ____ ses habitudes chez Maxim's. Jean-Claude Bouttier (faire son chemin) _____. Il (ne pas être) ____ le meilleur sur le ring : Carlos Monzon (lui prendre) ____ le titre de champion du monde mais il (devenir) ____ un très bon homme d'affaires. Il (installer) ____ ses bureaux dans un quartier chic. Il (déjà vendre) ____ 50 000 flacons de son eau de toi-

lette. Sa collection de jogging (être exposée maintenant) ____ dans des grands magasins. Il (décider) ____ autrefois d'être boxeur : il (le faire) _____. Il (rêver aussi) ____ de gagner beaucoup d'argent : il (y arriver) _____. Aujourd'hui il (se considérer) ____ comme un homme heureux. Son maître d'école (lui dire) ____ qu'il (n'être) ____ bon à rien. Cette déclaration (le traumatiser) ____ à l'époque. Aujourd'hui il (en rire) ____ de bon cœur et il (déclarer) ____ : «il (peut-être réussir) ____ à cause de ces paroles. Elles (me mettre en colère) ____ et je (tout faire) ____ pour donner tort à mon instituteur. Je lui (devoir) ____ de grands remerciements.» Et il (éclater) ____ de rire. Je vous (le dire) ____ c'(être) ____ un homme heureux !

47. - Histoire d'eau

Mettre les verbes entre parenthèses aux temps du passé qui conviennent. Pour vous aider : actions au passé composé, actions antérieures au plus-que-parfait, description, état, durée à l'imparfait.

Il y avait longtemps que nous ____ (décider) d'aller nous installer à la campagne. Aussi, quand finalement nous ____ (trouver) une maison, nous l' ____ (acheter) sans hésiter. Nous ____ (être) très contents. Le précédent propriétaire ____ (faire) beaucoup de travaux et la maison ____ (être) en bon état. C'est du moins ce qu'il nous ____ (sembler) jusqu'au jour où il ____ (pleuvoir) énormément dans toute la région. L'eau ____ (couler) dans la salle à manger. Nous ____ (penser) qu'il y ____ (avoir) une fuite dans le toit, aussi nous ____ (monter) au grenier que nous ____ (ne pas visiter) avant, grosse erreur. Nous y ____ (trouver) des casseroles et des cuvettes que le précédent propriétaire ____ (installer) là pour des cas de ce genre et qui, ce jour-là, ____ (ne pas suffire) à arrêter le déluge, exceptionnel il est vrai. Nous les ____ (vider) et ____ (replacer) sous les fuites. Pauvre toit ! Des tuiles ____ (se déplacer) à cause du vent et nos casseroles ____ (être) un bien pauvre remède. Finalement la pluie ____ (s'arrêter) mais il en ____ (tomber) tellement que toute la maison ____ (être inondée). Voilà un problème qui nous ____ (ne pas arriver) en appartement. Si, une fois, quand le voisin du dessus ____ (oublier) de fermer le robinet de sa baignoire et qu'il ____ (inonder) les plafonds. Dans le fond je préfère l'eau du ciel à l'eau du bain de mon voisin : elle est sans doute plus propre.

48. - Pasta storia.

1. Dans le texte suivant mettez les verbes aux temps qui conviennent : passé composé, imparfait, plus-que-parfait ou présent.



GASTRONOMIE

PASTA STORIA

Le petit moineau (l'omelette aux pâtes)

Quand je — dans la cuisine, j'— tout de 1,2 suite — que la cage — vide, et j'— vers 3,4 Suzanna. Je me — à son tablier et j'— 5,6 «Suzanna, où — Pepito?» Pepito, c'— le 7,8,9 nom du petit moineau que j'— deux 10 semaines plus tôt. Il — du nid sur le pavé 11 froid de la cour et il — de toutes ses 12 forces quand je l'— dans ma paume. Je 13 l'—, — je lui — à manger du pain trempé 14,15,16 dans du lait, et comme maman m'— 17 qu'il ne supporterait pas le voyage jusqu'à la maison, je l'— chez Suzanna, qui lui 18 — une cage et Pepito —. J'— : «Où — 19,20,21,22 Pepito, Suzanna?» Suzanna — les coudes 23 rayés dans la casserole d'eau bouillante et elle — en me passant la main dans les 24 cheveux : «Il — tellement mieux que je 25 lui — la liberté.» Elle — quatre œufs avec 26,27 du lait, et — devant moi une planche de 28 bois et un couteau : «—, nous allons faire 29 une omelette aux pâtes.» J'— la tête et — 30,31 à découper les quatre tranches de salami,

la mozzarella et le basilic. J'— : «Mais il — tout petit, il ne — même pas voler... Ta-ta- 32,33,34 ta, mon Giovanni, les pierrots, ça — très vite, et ça — voler d'instinct.» Elle — les coudes 35,36,37 rayés, — les pâtes avec les œufs et les restes, et — du doigt un oiseau posé sur un fil de 38,39 téléphone : «Tiens, guarda, c'est peut-être celui-là, là-haut, sur le toit, qui pépie.» J'— la 40 fenêtre, je lui — un signe de la main et il s'—. Suzanna de nouveau — mes cheveux, et 41,42,43 elle — l'omelette dans une poêle beurrée. Quand maman — me chercher, elle — : «Il — 44,45,46,47 sage?», et — : «Il n'— pas —, pour le moineau?» Suzanna — les gros yeux à maman, et 48,49,50 —, sans me regarder : «Ma no. Voyons, pourquoi veux-tu qu'il pleure?» Mais moi, j'— 51, 52 tout —, et je me — à pleurer. 53

Giovanni D'AREZZO Événement du Jeudi, 11.2.1991

1	entrer	16	donner	29	tenir	42	s'envoler
2	voir	17	dire	30	hocher	43	caresser
3	être	18	laisser	31	commencer	44	verser
4	courir	19	acheter	32	protester	45	revenir
5	s'accrocher	20	disparaître	33	être	46	demander
6	crier	21	redemander	34	savoir	47	être
7,8,9	être	22	être	35	grandir	48	ajouter
10	recueillir	23	jeter	36	savoir	49	pleurer
11	tomber	24	sourire	37	égoutter	50	faire
12	piailler	25	aller	38	mélanger	51	répondre
13	prendre	26	rendre	39	désigner	52	comprendre
14	réchauffer	27	battre	40	ouvrir	53	se mettre
15	caresser	28	poser	41	faire		

2. Racontez, vous aussi, un souvenir d'enfance.



49. – Écrit : Journal de voyages

ROUTE US ONE, FLORIDE

Il roule depuis trois ou quatre heures. L'horloge de la voiture indique minuit passé. La mer est quelque part au-delà de ses phares. Il a faim mais tout est fermé. Il conduit sans se faire trop de soucis, comme quelqu'un qui a un billet de 100 dollars en poche. Dans la nuit, il aperçoit la lueur d'une enseigne K Mart. K Mart, comme 7-Eleven, c'est l'assurance de trouver à toute heure des sandwiches, des sodas et de quoi fumer. Il gare la voiture et entre faire son marché. Il est seul avec le caissier. Les néons et les réfrigérateurs bourdonnent. «14.90», dit l'homme. Il lui tend son unique billet de 100 dollars. «On n'accepte pas les coupures de plus de 20 dollars après la tombée de la nuit. A cause des agressions. C'est comme ça.»

Il reprend la route et tente de casser son billet en faisant de l'essence un peu plus loin. «100 dollars ? Vous plaisantez, dit le pompiste. Avec ça, la nuit, c'est comme si vous n'aviez rien.» Il demande ce qu'il peut faire pour manger. «Attendre le jour», répond l'autre.

MIAMI, FLORIDE, BUREAU DE LOCATION DE VOITURES CARNIVAL

Il n'aime pas les airs affectés du préposé. Il regarde sa facture. 38 dollars taxes comprises. La voiture était formidable. Il va la regretter. «Cash ou carte de crédit ?» demande le gandin. En guise de réponse, il sort son billet de 100 dollars. «Désolé, nous refusons ces coupures. Dans cette ville, la plupart sont fausses.»

Il sourit. Il ne discute pas. Il sait combien peut être parfois complexe l'usage du monde. Il a pour la première fois le sentiment qu'il ne va pas pouvoir dépenser son argent, qu'un gros billet va lui faire faire des économies.

1. Mettez les textes ci-dessus au passé.

2. Sur ce modèle faites, vous aussi, un journal de voyage au passé.

MIAMI, FLORIDE, DADE MEDICAL CENTER, 2500 FLAGER STREET

Cela fait trois jours qu'il souffre et qu'il a de la fièvre. C'est dimanche. Tous les cabinets médicaux sont fermés. Le portier de l'hôtel lui conseille l'hôpital sur Lejeune Boulevard. Il monte dans sa voiture. Il roule vers la guérison. A l'entrée, l'hôtesse lui demande ce qu'il veut. Il répond qu'il désire voir un médecin. Elle l'adresse aux urgences. Là, une seconde réceptionniste lui demande son nom et réclame 200 dollars d'avance. «C'est une caution, un dépôt de garantie, dit-elle. Si le médecin ne vous hospitalise pas on ne vous fera payer que la consultation et on vous rendra la différence.»

Il explique qu'il n'a pas cette somme sur lui. Elle répond qu'elle est désolée mais qu'il faut voir ailleurs. Il repart dans sa voiture et enfile des rues au hasard. Sur Flager, il tombe sur une clinique à l'enseigne modeste. Dade Medical Center. Il sonne. Un Cubain lui ouvre et le fait asseoir.

«Une consultation ? 40 dollars, ça vous va ?» Bien sûr que ça lui va. Le médecin est sympathique et respire la compétence. Demain il sera guéri. Le Cubain lui établit une facture en bonne et due forme. A la place du nom, il inscrit le mot «touriste». «100 dollars ! Vous êtes un homme riche, señor. Ni le docteur ni moi n'avons de quoi changer ce gros billet. Allez à la pharmacie Eckerd, de l'autre côté de la rue, acheter vos médicaments. Eux auront de la monnaie. Ensuite, vous reviendrez me payer.»

En rentrant à l'hôtel, il se sent déjà en pleine forme. Il se demande quand même comment font les habitants d'un pays si riche pour avoir aussi peu d'argent dans les poches.

Extrait du *Nouvel Observateur*

La décomposition de l'action : l'aspect

Au présent

Il lit
il est en train
de lire

Il finit de lire

il commence
à lire

Il vient de lire

il va lire
il est sur le
point de lire

il a lu

Au passé

il lisait
il était en train
de lire

il finissait
de lire

il commençait
à lire

il a fini
de lire

il a commencé
à lire

il venait
de lire

il allait lire
il était sur le
point de lire

il avait lu

50. – Décomposez les actions suivantes :

1. Au présent
2. Au passé

Mettre son manteau. – Laver le chien. – Repeindre une maison. – Boire une bouteille de Coca-Cola.
– Corriger les devoirs. – Taper le courrier. – Sauter un obstacle.

51. – Lettre.

Lisez le texte ci-après et, à votre tour, écrivez un texte

- à l'écrivain
- au chanteur
- au poète
- au sportif
- à l'homme
- à la femme
- à l'événement
- à l'objet
- etc.

qui a changé votre vie.

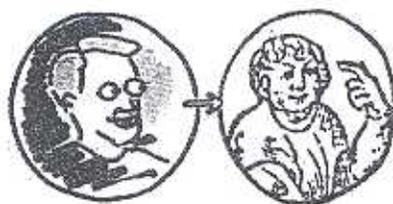


Ami Lazarillo,

Il y a bien longtemps que je t'ai rencontré et je n'ai jamais oublié l'impression que m'ont fait les premiers mots de cette rencontre, «*je naquis dans la rivière de Tormes, et c'est pourquoi on me donna mon surnom*». Alors j'écoutais tes aventures extraordinaires, tes ruses, tes mauvaises farces pour te venger du maudit aveugle qui t'avait si fort maltraité et je crois bien qu'aucune autre histoire ne m'a à la fois tant captivé et tant effrayé.

Quand on est enfant, on soupçonne facilement que le mal est au dehors, que seul un mince écran vous en sépare, et que bien peu de choses pourraient vous lancer dans ce chaos. Pourtant, grâce à toi, je découvrais que la vérité et la vie étaient là justement, au dehors, dans ces rues, dans ces avenues infinies, avec tous ces visages, tous ces noms, avec la faim qui ronge le ventre et la méchanceté qui ferme les portes.

Dans l'abri douillet de l'appartement de ma grand-mère, je lisais tes vicissitudes, et il me semblait que j'avais connu tout cela, que j'avais guetté le pain, et humé le vin de la cruche de l'aveugle, et caché la clef du coffre dans ma bouche. Tout cela, je n'avais pas trop de peine à l'imaginer, parce que j'avais encore dans la



J.M.G. LE CLEZIO

Le roman *Onitsha* (Gallimard) doit paraître ce printemps (voir p. 16)

à

LAZARILLO DE TORMES

Texte anonyme espagnol (1554). Ce récit picaresque à la première personne qui met en scène un gamin pauvre de Castille est considéré comme le premier vrai roman de la littérature espagnole (Bordas ou dans l'anthologie *Le roman picaresque*, à la Pléiade).

bouche le goût du premier pain après la guerre et que je n'avais d'autre papier à dessiner que les carnets de rationnement de mon grand-père. Le frisson, c'était de partager un peu (très peu, mais cela suffisait) ton extraordinaire itinéraire de la faim.

Ami Lazare, j'ai bien aimé lire l'histoire de ta vie, il me semble que je m'en souviens comme si elle était mienne. Il n'y a pas de conte qui m'a donné plus de plaisir et plus d'inquiétude, en décrivant avec des mots si simples des choses tellement hors du commun.

J'ai eu envie de t'écrire beaucoup plus tard. C'était en 1979

ou 1980, je ne sais plus. Je t'avais un peu oublié. La vie, les voyages, et le monde moderne m'avaient éloigné de Salamanque et de Tolède. Je ne veux pas dire que le monde était devenu meilleur, ni même différent, mais peut-être que j'avais perdu le regard d'enfant qui était le tien, ce regard à la fois effrayé et audacieux, qui guette et ruse avec les périls et les pièges de la vie. C'est alors que je t'ai rencontré de nouveau.

Dans une ruelle d'Uruapan (une petite ville du centre du Mexique, à la limite des terres chaudes, au bord d'une rivière qui aurait bien pu être celle de Tormes), tu descendais lentement. Sur ton épaule gauche s'appuyait la main d'un mendiant aveugle, et tu le guidais le long du mur, vers la place où il allait s'asseoir pour jouer de la guitare et implorer la charité (qui toujours s'envole au ciel). Tu es passé tout près de moi, un bref instant nos regards se sont croisés, et j'ai reconnu ton coup d'œil aigu et craintif à la fois, ce regard qui voyait doublement pour toi et pour ton maître. Comme tu ralentissais un peu la marche, l'aveugle a eu peur et il t'a donné une bourrade, et vous êtes repartis tous les deux, jusqu'à ce que les mouvements de la foule vous cachent à mes yeux. Lazarillo, mon ami, tu es donc toujours là, tu n'as pas changé, le monde est resté le même, avec sa cruauté et son appétit de vivre, ses enfants errants et ses hidalgos crève-la-faim. C'est toi qui vas nous écrire, du Mexique ou d'ailleurs, parle-nous, on a besoin d'entendre ta voix, maintenant.

J.M.G. Le Clézio

<p>Verbes à l'imparfait</p> <p>2. n'était pas 7. j'avais envie 8. P. voulait 12. comprenait 14. allait 15. il découvrait 21. rêvait-il 23. c'était</p>	<p>1. André est rentré à la maison. 2. Sa femme Nicole n'était pas là. 3. Il l'a cherchée partout. 4. Mais elle était partie avec son voisin, Pierre. 5. Elle lui avait laissé un mot : 6. «Chéri, j'étais exaspérée par tes absences répétées. 7. J'avais envie de m'amuser un peu. 8/9. Comme Pierre voulait sortir, il m'a proposé de m'accompagner. 10/11. J'ai été très contente et j'ai accepté.» 12. André ne comprenait pas ; 13/14 Nicole lui avait pourtant toujours dit que tout allait bien. 15/16. Il découvrait qu'elle était déçue par son existence avec lui. 17. Il était bouleversé par cette découverte. 18. Il n'avait rien remarqué. 19. Il avait été négligent. 20. Son bonheur avait pris fin... 21. «Coucou, chéri !» Rêvait-il ? 22. Avait-il bien entendu la voix de Nicole ? 23. Mais oui, c'était bien elle. 24. Il n'était pas abandonné par la femme de sa vie. 25. Elle était seulement allée à la piscine...</p>	<p>Verbes à l'imparfait passif</p> <p>6. j'étais exaspérée 16. elle était déçue 17. était bouleversé 24. il n'était pas abandonné</p>
<p>Verbes au passé composé</p> <p>1. est rentré 2. a cherchée 9. m'a proposé 10. j'ai été 11. j'ai accepté</p>	<p>Verbes au plus-que-parfait</p> <p>4. elle était partie 5. avait laissé 13. avait dit 18. avait remarqué 19. il avait été 20. avait pris 22. avait-il entendu 25. était allée</p>	

EXERCICE 31 – p. 184

1. Réponses indicatives

– Imparfait : J'étais fatigué / Ma voiture roulait mal / Il y avait des embouteillages / Je croyais être à l'heure.

– Plus-que-parfait : Ma voiture était tombée en panne / Je m'étais perdu / J'avais confondu les heures / Je m'étais blessé avant de partir.

2. Réponses indicatives

Il était tombé amoureux la veille / Il avait trop bu le soir d'avant / Il était tombé dans l'escalier / Son patron l'avait menacé de le mettre à la porte / Sa femme s'était fâchée contre lui.

3. Tu n'avais jamais fait la vaisselle / Tu ne m'avais jamais apporté le petit déjeuner au lit / Tu n'avais jamais pensé à m'emmener danser / Tu ne l'étais jamais occupé des courses / Tu n'avais jamais fait quoi que ce soit pour moi / Tu l'étais moqué de maman...

4. Ils avaient fait des économies / Ils avaient pris un congé / Ils avaient vendu l'appartement / Ils n'étaient pas sortis pendant deux ans / Ils avaient fait des heures supplémentaires / Ils s'étaient fait vacciner / Ils avaient demandé tous les visas / Ils avaient étudié les cartes / Ils s'étaient préparés en étudiant plusieurs langues / Ils avaient confié le chat à des amis.

5. 1. Vous aviez oublié de préparer mon discours d'accueil ! – 2. Vous n'aviez pas amené les retraités et les enfants des écoles ! – 3. Vous n'aviez pas vérifié la solidité de l'estrade !
4. Vous n'aviez pas convoqué la télévision !
5. Vous ne vous étiez pas occupés correctement des liaisons téléphoniques ! – 6. Vous aviez oublié que le président déteste le poisson ! – 7. Vous ne vous étiez pas souvenu que sa femme déteste le vin rouge ! – 8. Vous n'aviez pas fait d'essais avec le micro !
9. Vous n'aviez pas pensé à repeindre les toitures ! – 10. Vous n'aviez pas placé de policiers sur les toits !

EXERCICE 32 – p. 185

1. Réponses indicatives.

– ACTIONS :

Les gens ont beaucoup ri, se sont bien amusés. L'orchestre a joué avec entrain, s'est défoncé (français familier). Les jeunes ont profité de la soirée au maximum, se sont éclatés (f.f.). Les adultes ont bu toutes les réserves d'alcool, ont dansé avec enthousiasme. Les journalistes ont pris des photos, sont restés pour danser. Nous avons couru partout et veillé à tout.

– DESCRIPTIONS :

Tout le monde avait l'air gai et souriait. Les garçons étaient élégants et portaient des

noeuds papillon. Les filles sentaient le parfum et avaient des robes de bal. La musique était variée et s'entendait bien partout. Les boissons ne manquaient pas et étaient originales. La nourriture ne manquait pas et était de bonne qualité. Les serveurs faisaient leur travail efficacement. Nous n'avions pas une minute à nous et nous étions un peu fatigués.

2. Nous avons collé des affiches. Nous avons envoyé des invitations. Nous avons prévenu la presse. Nous avons fait des annonces à la radio. Nous étions allés à la Mairie demander une salle. Nous étions partis à Paris chercher un bon orchestre. Nous avons loué une bonne sono. Nous avons prévu tous les styles de musique. Nous avons organisé la sécurité. Nous avons offert des billets gratuits aux gens les plus drôles. Nous avons pris de bons produits pour le buffet. Nous nous étions préparés moralement et physiquement. Nous nous étions occupés de la décoration.

3. Peu de monde était venu. Des jeunes avaient tout cassé. Les filles n'avaient pas voulu danser. Des loubards (= voyous) étaient entrés de force. L'orchestre avait mal joué. La sono était tombée en panne. La presse ne s'était pas déplacée. Le buffet avait disparu en une demi-heure. Les gens ne s'étaient pas amusés. Nous nous étions écroulés de fatigue.

4. On était / nous étions perdus / personne ne savait / venait ou viendrait / La surprise était ou a été / La plus belle s'est passée / j'étais / j'avais organisé / j'ai eu envie / j'ai laissé / nous sommes partis / il faisait / il y avait / nous avons trouvé / nous sommes partis / nous avons sablé

5. Exercice de créativité.

EXERCICE 33 – p. 185

1. *rire* : ont ri / riait / avaient ri / – 2. *applaudir* : applaudissaient / ont applaudi / avaient applaudi / – 3. *sortir* : était sorti / sont sortis / sortaient / – 4. *oublier* : on a oublié / on avait oublié / j'oubliais / – 5. *ouvrir* : nous ouvrons / nous avons ouvert / nous avons ouvertes / – 6. *se coucher* : nous nous couchions / nous nous étions couchés / nous nous sommes couchés / 7. *s'asseoir* : ils se sont assis / ils s'asseyaient / ils s'étaient assis / – 8. *se dire* : vous vous disiez / vous vous êtes dit / vous vous étiez dit /

EXERCICE 34 – p. 187

1. ... dans cette ville où on n'avait jamais reconnu son talent... *qui* n'avait jamais rien fait pour l'aider... *qu'il* n'avait jamais vraiment aimée. – 2. ... qui était cette fille *qui* avait

dansé toute la soirée avec notre ami Paul... *que* personne n'avait rencontrée avant... *pour qui* de nombreux jeunes hommes s'étaient sûrement disputés. – 3. ... les photos ... *qui* avaient été prises à cette fameuse soirée ... *que* nous avait apportées le facteur... *au dos desquelles* Paul avait écrit quelques commentaires. – 4. ... l'homme *qui* avait reçu le prix Nobel ... *que* la télévision avait présenté au journal de 20 heures ... *autour de qui* s'étaient massés tous les enfants de la rue.

EXERCICE 35 – p. 187

1. Il avait déjà brûlé les papiers quand elle a voulu les récupérer. – 2. Le train était déjà parti quand il est arrivé à la gare. – 3. Elle avait déjà appris la nouvelle quand il lui a téléphoné. 4. Ils avaient déjà eu le temps de cacher l'arme quand la police est arrivée. – 5. Les jeunes s'étaient déjà enfuis quand les gardiens sont entrés dans le magasin. – 6. Les employés avaient déjà réglé le problème quand le patron a voulu s'en occuper. – 7. Elle s'était déjà mariée quand il est revenu d'Afrique pour l'épouser. – 8. Le bateau avait déjà coulé quand les secours sont arrivés. – 9. Les enfants avaient déjà mangé le gâteau quand les parents ont voulu se servir. – 10. Le chat avait déjà tué l'oiseau quand elle a réussi à le lui enlever. 11. Tous les étudiants étaient déjà partis quand le professeur est arrivé.

EXERCICE 36 – p. 187

Les réponses sont indicatives car plusieurs combinaisons sont possibles dans certains cas.

Dès qu'il était rentré à la maison, il allumait la télévision. – Quand elle avait lu le journal, elle sortait faire un tour. – Toutes les fois que nous avons bu un verre, nous nous mettions à chanter. – Quand j'avais fini le ménage, je m'offrais un petit gâteau. – Toutes les fois qu'elle avait eu une journée difficile, elle giflait les enfants. Quand elles avaient acheté une nouvelle robe, elles se sentaient coupables. – Lorsqu'ils avaient fait un bon repas, ils se mettaient au régime. – Aussitôt que vous aviez rencontré une personne intéressante, vous notiez sa description dans un journal intime. – Lorsque nous avons terminé un tableau, nous le mettions en vente. – Toutes les fois qu'il avait été trop gentil, il devenait agressif. – Quand j'avais trop travaillé, je tombais malade. – Chaque fois que vous aviez fait une promenade, vous vous arrêtiez à la pâtisserie. – Aussitôt qu'il avait vidé son sac, il se sentait plus léger.

EXERCICE 37 – p. 188

1. Quand il nous a offert des billets nous n'étions jamais allés à l'opéra. – 2. Quand il m'a passé le volant je n'avais jamais conduit.
3. Quand il vous a embauché comme vendeur vous n'aviez jamais travaillé dans le commerce. – 4. Quand elle nous a promenés en haute montagne nous n'avions jamais mis les pieds en altitude. – 5. Quand ils ont émigré en Australie ils n'étaient jamais partis aussi loin.
6. Quand ils sont allés au bal du président ils n'avaient jamais assisté à une grande réception. – 7. Quand nous les avons rencontrés dans la jungle nous n'avions jamais vu des pygmées. – 8. Quand ils sont allés à ce safari vous ne les aviez jamais rencontrés.
9. Quand elle t'a invité au restaurant tu n'avais jamais goûté de cuisine indonésienne.
10. Quand tu les as rencontrées à Paris tu n'avais jamais rencontré de femmes aussi amusantes.

EXERCICE 38 – p. 188

1. Il a eu une promotion parce qu' / car il avait empêché la femme de son patron de tomber.
2. Il a obtenu un gros contrat parce que / car on lui avait donné une information confidentielle.
3. Il a monté une entreprise aux USA parce qu' / car il avait rencontré un homme d'affaires américain au golf. – 4. Il a épousé l'héritière d'un consortium de journaux parce qu' / car il avait rendu service à un magnat de la presse. – 5. Leur fortune a quadruplé car / parce qu'il avait placé judicieusement leur fortune. – 6. Ils se sont trouvés à la tête d'une collection extraordinaire car / parce qu'ils avaient acheté beaucoup de tableaux contemporains.
7. Ils ont pu se retirer des affaires assez jeunes car / parce qu'ils avaient vendu leur collection.
8. Ils ont fini leur vie sous les cocotiers car / parce qu'ils avaient acheté une île privée.

EXERCICE 39 – p. 188

B

Je

RÉCIT A

Je me suis réveillé(e) très tôt, j'ai préparé les enfants, je les ai déposés à l'école puis je suis allé(e) au travail.

Récit B

Je suis arrivé au travail mais auparavant je m'étais réveillé(e) très tôt, j'avais préparé les enfants et je les avais déposés à l'école.

Nous

RÉCIT A

Nous nous sommes levées à l'aurore et nous avons pris le car pour les Deux Alpes. Nous nous sommes amusées comme des folles sur les pistes et nous sommes retournées très tard à Grenoble.

RÉCIT B

Nous sommes retournées très tard à Grenoble; nous nous étions levées à l'aurore puis nous avons pris le car pour les Deux Alpes. Ensuite nous nous étions amusées comme des folles sur les pistes.

Vous

RÉCIT A

Vous êtes tombés en panne sur l'autoroute, vous avez laissé la voiture dans un garage, vous avez passé la nuit à l'hôtel en attendant et finalement, vous avez récupéré la voiture chez le mécanicien.

RÉCIT B

Vous avez récupéré la voiture chez le mécanicien. Avant, vous étiez tombés en panne sur l'autoroute, vous aviez laissé la voiture dans un garage et vous aviez passé la nuit à l'hôtel en attendant.

Elle

RÉCIT A

Elle a volé dans un supermarché puis elle a cassé les cabines téléphoniques et après elle a insulté les agents, alors elle a fini dans un centre de redressement.

RÉCIT B

Elle a fini dans un centre de redressement parce qu'elle avait volé dans un supermarché, cassé des cabines téléphoniques et insulté des agents.

Ils

RÉCIT A

Ils sont partis en vacances en voiture mais ils ont perdu les clés, les papiers, l'argent et la voiture. Alors ils ont dormi sous les ponts et ils sont rentrés en stop.

RÉCIT B

Ils sont rentrés en stop... Juste avant ils avaient dormi sous les ponts parce qu'ils avaient perdu les clés, les papiers, l'argent et la voiture avec laquelle ils étaient partis en vacances.

Tu

RÉCIT A

Tu as d'abord cassé un joli vase, puis tu t'es fait mal en tombant, après tu t'es disputé avec ta mère et finalement tu as éclaté en sanglots.

RÉCIT B

Tu as éclaté en sanglots pour finir car, auparavant

vant, tu avais cassé un joli vase puis tu t'étais fait mal en tombant et tu t'étais disputé avec ta mère.

✿✿ EXERCICE 40 – p. 189

DÉCÈS DE ROLAND LAUDENBACH

L'usage de nombreux plus-que-parfait vient de l'organisation du texte qui commence par l'événement le plus récent (la mort de Roland), continue avec un récit de sa vie (antérieur à sa mort) et finit par l'enterrement (pas encore célébré).

HUISSIER ÉCROUÉ

L'événement le plus récent (la condamnation de l'huissier) est au passé composé. Les événements antérieurs au plus-que-parfait (avec une exception, probablement une coquille : a fait saisir les meubles).

UNE ÉVASION QUI SURPREND TOUT LE MONDE

6 : passé composé / 5 : plus-que-parfait / 1 à 4 : plus-que-parfait.

ROBERT NEWMAN

11 : passé composé / 1 à 10 : plus-que-parfait / 12 : passé composé.

✿✿ EXERCICE 41 – p. 190

RÉCIT 1 : passé composé

RÉCIT 2 : 7. passé composé,
1. à 6. plus-que-parfait

RÉCIT 3 : 1.2.3. + 5.6.7. passé composé,
4. plus-que-parfait

RÉCIT 4 : 4. passé composé,
1.2.3. plus-que-parfait,
5.6.7. passé composé.

✿✿✿ EXERCICE 42 – p. 190

Exercice créatif

A. 6. passé composé ; 5. plus-que-parfait ; 1. à 4. plus-que-parfait.

B. 11. passé composé ; 1. à 10. plus-que-parfait ; 12. passé composé.

✿✿ EXERCICE 43 – p. 191

1. Il était angoissé. Il n'avait pas assez travaillé. Il a mal compris le sujet / Il avait mal compris le sujet. – 2. Elle en avait assez / Elle en a eu assez. Il l'avait battue la veille. Elle s'est décidée en une nuit. – 3. Il était convaincant / Il a été convaincant. J'en avais déjà entendu parler. J'ai eu des doutes / J'avais des doutes. 4. J'étais fatigué. Ils étaient / ont été / avaient été insupportables. J'ai perdu mon contrôle. 5. Nous étions en retard. Nous avons oublié /

avons oublié l'heure. Nous nous sommes trompés de gare. – 6. Le téléphone était en dérangement. J'avais oublié de le noter sur mon agenda. Je n'ai pas eu / je n'avais pas le temps. 7. Il en rêvait depuis longtemps. Il m'en a parlé / avait parlé. J'avais tout préparé avec lui.

✿✿✿ EXERCICE 44 – p. 191

Quelques explications :

1. Quand quelqu'un vous fait des reproches parce que vous ne le remerciez pas assez de son aide ou de ses cadeaux ou de ses sacrifices. – 2. Vous reprochez à quelqu'un de ne pas avoir tenu ses promesses. – 3. Chercher = provoquer en français familier. Pour expliquer une phrase ou un geste violent que vous avez eu pour quelqu'un. – 4. Il n'y avait eu aucun signe annonciateur. Cela a été une surprise totale. – 5. Réponse à quelqu'un qui vous fait des reproches parce que vous n'avez pas fait quelque chose pour elle ou avec elle. 6. Vous voulez faire remarquer que vous, vous aviez prévu ce qui se passe. – 7. Vous rappelez à quelqu'un que vous lui aviez donné un avertissement. – 8. Prédire = annoncer.

EXERCICE 45 – p. 191

✿ 1

Il *m'est arrivé* une drôle d'histoire : comme je *roulais* en direction de Lyon, un motard *m'a arrêté*. Obéissant, je *me suis garé* sur le bord de la route et je *lui ai montré* les papiers de la voiture. Il *avait l'air* très nerveux et il *regardait* tout le temps derrière lui. *J'ai trouvé* ça plutôt bizarre. Puis il *m'a demandé* de sortir de la voiture pour regarder les pneus et tout d'un coup il a *pris* le volant et il *est parti* avec ma voiture ! *J'ai été / j'étais tellement étonné* que je *n'ai même pas réagi*. Heureusement un autre motard *est arrivé* et *j'ai compris* ce qui *s'était passé* : *c'était* un faux motard qui *avait volé* un uniforme et une moto pour *s'enfuir*... Ils *l'ont arrêté* et *j'ai retrouvé* ma voiture qui *était* en bon état.

✿ 2

Nous *marchions* dans la rue et soudain nous *avons entendu* des cris sur la droite. Nous *sommes allés* voir ce que *c'était* mais nous *n'avons pas compris* tout de suite. Il y *avait* un gros camion sur un trottoir et des gens qui *courraient* partout. Ils *essayaient* tous de rentrer dans les immeubles et, dans les magasins, nous *voyions* des têtes apeurées qui *regardaient* la rue. Quelqu'un nous *a crié* en courant de ne pas rester là si nous ne *voulions* pas nous faire

manger : un lion *s'était échappé* du camion. Nous *avons commencé* à regarder autour de nous et nous *n'avons pas vu* le lion. Où *était-il* ? Tout d'un coup nous nous *sommes aperçus* qu'il *était* juste derrière nous. Nous *avons eu* très peur mais il nous *regardait* gentiment et au lieu de nous sauver nous lui *avons parlé*. Il *s'est assis* et nous *a écoutés*. Son maître *est arrivé* et l'*a fait* remonter dans le camion : il *avait simplement oublié* de fermer la porte et il *était allé* boire un pot au café. Les gens qui *avaient été* si peu courageux avec le lion *l'étaient* beaucoup plus avec son maître et lui *faisaient* des reproches. Assis sur son derrière le lion *regardait* tout ça avec un air très calme.



3

Il la *suivait* depuis un moment. Elle *était* sûre qu'il *voulait* la tuer. Autrefois ils *s'étaient aimés* mais elle *l'avait quitté* pour continuer ses études. Lui, il ne *comprendait* pas qu'une femme préfère des études à un mari. Il *n'était* pas très moderne. Elle *pensait* qu'il ne lui *avait jamais pardonné*. Et maintenant il la *suivait*. Elle se *sentait* paniquée. Que *fallait-il* faire ? Elle *pouvait* demander de l'aide, mais qui la croirait ? Il *avait* l'air si bien élevé. Brusquement elle *a tourné* au coin de la rue et *s'est mise* à courir en regardant de temps en temps



EXERCICE 48 – p. 193

GASTRONOMIE

PASTA STORIA

LE PETIT MOINEAU (L'OMELETTE AUX PÂTES)

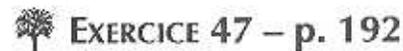
Quand je suis entré dans la cuisine, j'ai tout de suite vu que la cage était vide, et j'ai couru vers Suzanna. Je me suis accroché à son tablier et j'ai crié : « *Suzanna, où est Pepito ?* » Pepito, c'était le nom du petit moineau que j'avais recueilli deux semaines plus tôt, il était tombé du nid sur le pavé froid de la cour et il piaillait de toutes ses forces quand je l'avais pris dans ma paume. Je l'avais réchauffé, caressé, je lui avais donné à manger du pain trempé dans du lait, et comme maman m'avait dit qu'il ne supporterait pas le voyage jusqu'à la maison, je l'avais laissé chez Suzanna, qui lui avait acheté une cage. Et Pepito avait disparu. J'ai redemandé : « *Où est Pepito, Suzanna ?* » Suzanna a jeté les coudes rayés dans la casserole d'eau bouillante et elle a souri en me passant la main dans les cheveux : « *Il allait tellement mieux que je lui ai rendu la liberté.* » Elle a battu quatre oeufs avec du lait, et a posé devant moi une planche de bois et un couteau : « *Tiens, nous allons faire une omelette aux pâtes.* » J'ai hoché la tête et commencé à découper les quatre tranches de salami, la mozzarella et le basilic. J'ai protesté : « *Mais il était tout petit, il ne savait même pas voler... – Ta-ta-ta, mon Giovanni, les pierrots, ça grandit très vite, et ça sait voler, d'instinct.* » Elle a égoutté les coudes rayés, mélangé les pâtes avec les oeufs et le reste, et désigné du doigt un oiseau posé sur un fil de téléphone : « *Tiens, guarda, c'est peut-être bien celui-là, là-haut, sur le toit, qui pépie.* » J'ai ouvert la fenêtre, je lui ai fait un signe de la main et il s'est envolé. Suzanna a de nouveau caressé mes cheveux, et elle a versé l'omelette dans une poêle beurrée. Quand maman est revenue me chercher, elle a demandé : « *Il a été sage ?* » et ajouté : « *Il n'a pas pleuré, pour le moineau ?* » Suzanna a fait les gros yeux à maman, et a répondu, sans me regarder : « *Ma no. Voyons, pourquoi veux-tu qu'il pleure ?* » Mais moi, j'ai tout compris, et je me suis mis à pleurer.

derrière elle. Un chien *passait* malencontreusement par là. Elle ne *l'a pas vu* et elle *est tombée* la tête contre un arbre. L'homme qui la *suivait* a *écarté* les passants et *l'a emportée*. Elle *mourait* de peur. L'air préoccupé, il ne *disait* rien. Il *l'a déposée* dans sa voiture et il lui *a dit* : « Chérie, tu as l'air fâchée contre moi, pourquoi ? »



EXERCICE 46 – p. 192

était / *a* / *a fait* son chemin / *n'était pas* / *lui a pris* / *est devenu* / *a installé* / *il a déjà vendu* / *est exposée* / *avait décidé* / *il l'a fait* / *avait rêvé* / *il y est arrivé* / *se considère* / *lui avait dit* / *n'était* / *l'avait traumatisé* / *il en rit* / *il déclare* / *j'ai peut-être réussi* / *elles m'ont mis en colère* / *j'ai tout fait* / *je lui dois* / *il éclate* / *je vous l'ai dit* / *c'est*.



EXERCICE 47 – p. 192

Nous *avons décidé* / nous *avons trouvé* / nous *l'avons achetée* / nous *avons fait* l'affaire / nous *étions* / *avait fait* / *était* / *semblait* / *a semblé* / *a plu* / *coulait* / nous *avons pensé* / nous *sommes montés* / nous *n'avions pas visité* / nous *y avons trouvé* / *avait installées* / *ne suffisaient pas* / nous *les avons vidées* et *replacées* / *s'étaient déplacées* / *étaient* / *s'est arrêtée* / *il en est tombé* / *était inondée* / *qui ne nous était pas arrivé* / *avait oublié* / *avait inondé* /

Giovanni D'Arezzo (Événement du Jeudi, 11-2-1991).

EXERCICE 49 – p. 194

1. ROUTE US ONE, FLORIDE

Il roulait depuis trois ou quatre heures. L'horloge de la voiture indiquait minuit passé. La mer était quelque part au-delà de ses phares. Il avait faim mais tout était fermé. Il conduisait sans se faire trop de soucis, comme quelqu'un qui a un billet de 100 dollars en poche. Dans la nuit il a aperçu la lumière d'une enseigne K Mart. K Mart comme 7-Eleven, c'était l'assurance de trouver à toute heure des sandwiches, des sodas et de quoi fumer. Il a garé la voiture et est entré faire son marché. Il était seul avec le caissier. Les néons et les réfrigérateurs bourdonnaient.

«14.90» a dit l'homme. Il lui a tendu son unique billet de 100 dollars.

«On n'accepte pas les coupures de plus de 20 dollars après la tombée de la nuit. A cause des agressions. C'est comme ça». Il a repris la route et a tenté de casser son billet en faisant de l'essence un peu plus loin.

«100 dollars, vous plaisantez ?» a dit le pompiste. Avec ça, la nuit c'est comme si vous n'aviez rien». Il a demandé ce qu'il pouvait faire pour manger. «Attendre le jour» a répondu l'autre.

MIAMI, FLORIDE, BUREAU DE LOCATION DE VOITURES CARNIVAL

Il n'aimait pas les airs affectés du préposé. Il a regardé sa facture. 38 dollars, taxes comprises. La voiture était formidable. Il allait la regretter. «Cash ou carte de crédit» a demandé le gandin. En guise de réponse, il a sorti son billet de 100 dollars. «Désolé, nous refusons ces coupures. Dans cette ville la plupart sont fausses». Il a souri. Il n'a pas discuté. Il savait combien parfois pouvait être complexe l'usage du monde. Il avait pour la première fois le sentiment qu'il n'allait pas pouvoir dépenser son argent.

MIAMI, FLORIDE, DADE MÉDICAL CENTER

Cela faisait trois jours qu'il souffrait et qu'il avait de la fièvre. C'était dimanche. Tous les cabinets médicaux étaient fermés. Le portier de l'hôtel lui a conseillé l'hôpital sue Lejeune Boulevard. Il est monté dans sa voiture. Il a roulé vers la guérison. A l'entrée, l'hôtesse lui a demandé ce qu'il voulait. Il a répondu qu'il désirait voir un médecin. Elle l'a adressé aux urgences. Là une seconde réceptionniste lui a demandé son nom et a réclamé 200 dollars d'avance...» a-t-elle dit.

Il a expliqué qu'il n'avait pas cette somme sur

lui. Elle a répondu qu'elle était désolée mais qu'il fallait voir ailleurs. Il est reparti dans sa voiture et a enfilé des rues au hasard. Sur Flagger, il est tombé sur une clinique à l'enseigne modeste. Dade medical center. Il a sonné. Un cubain lui a ouvert et l'a fait asseoir. «...» Bien sûr que ça lui allait. Le médecin était sympathique et respirait la compétence. Le lendemain il serait guéri. Le cubain lui a établi une facture en bonne et due forme.

A la place de son nom il a inscrit le mot «touriste». «...». En rentrant à l'hôtel il se sentait déjà en pleine forme. Il se demandait quand même comment faisaient les habitants d'un pays si riche pour avoir si peu d'argent dans les poches.

2. Exercice de créativité

EXERCICE 50 – p. 195

AU PRÉSENT

Il va] mettre son manteau laver le chien repeindre une maison
Il est sur le point de	
Il commence à	
Il met - il lave - il repeint	
il boit - il corrige - il tape - il saute - il est en train de	
Il finit de	boire une bouteille de coca-cola corriger les devoirs
Il vient de] taper le courrier sauter un obstacle
Il a mis - il a lavé - il a repeint - il a bu - il a corrigé	
- il a tapé - il a sauté	

AU PASSÉ

Il allait] mettre son manteau laver le chien repeindre une maison
Il était sur le point de	
Il commençait à	
Il mettait - il lavait - il repeignait - il buvait - il corrigeait - il tapait - il sautait	
Il était en train de	
Il finissait de] boire une bouteille de coca-cola corriger les devoirs taper le courrier sauter un obstacle
Il venait de	
Il avait mis - il avait lavé	
il avait repeint - il avait bu - il avait corrigé - il avait tapé	
il avait sauté	

EXERCICE 51 – p. 195

Exercice de créativité